

**Revue québécoise de droit international**  
**Quebec Journal of International Law**  
**Revista quebequense de derecho internacional**



## Renaissance

Aurélia Gervasoni

Numéro hors-série, octobre 2023

Le droit international humanitaire applicable au conflit armé entre la Russie et l'Ukraine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110861ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1110861ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de droit international

ISSN

0828-9999 (imprimé)

2561-6994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gervasoni, A. (2023). Renaissance. *Revue québécoise de droit international / Quebec Journal of International Law / Revista quebequense de derecho internacional*, 45–50. <https://doi.org/10.7202/1110861ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de droit international, 2023

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## RENAISSANCE

*Aurélia Gervasoni\**

Laissons l'émotion guider nos réflexions. Laissons l'empathie animer notre lecture. Laissons les ressentis éprouver nos âmes afin que nous puissions percevoir ce lien qui nous lie tous : l'humanité. Ce poème a pour vocation d'humaniser une situation qui peut sembler lointaine. Évoquant différents aspects du conflit, il se veut porteur de vérité, mais aussi d'espoir. Par le prisme des divers points de vue qui le traversent, il est possible de se mettre à la place de tous ceux qui souffrent – peu importe leur camp. Si le droit et la justice ont pour vocation de prévenir et réparer les atrocités, l'émotion et l'art ont pour mission de lier les humains entre eux. Par le biais des ressentis, nous pouvons tous percevoir que nous appartenons à une même humanité, que nous sommes habités par un même cœur. Russes ou Ukrainiens, les populations meurtries méritent d'avoir une voix, que leur parole soit diffusée, répandue et écoutée. Le tableau qui figure dans le texte est une peinture de l'artiste ukrainienne Maria Primachenko, figure emblématique de l'identité nationale ukrainienne. Durant le conflit, un musée contenant plusieurs de ses œuvres a été réduit en cendres. Certaines de ses peintures ont pu être sauvées grâce au courage de locaux ayant pénétré dans le bâtiment en feu pour y extraire les œuvres colorées et vives. La culture ne doit pas être anéantie, car elle porte la vie d'un peuple, une identité entière qui lui permet de se retrouver, mais aussi de se découvrir aux autres. Dans la même veine, la référence aux chemises brodées évoque les traditions populaires ukrainiennes. Il s'agit d'hommages à cette culture que je commence à connaître, malheureusement dans des circonstances tragiques, mais qui me semble fascinante et si pleine de résilience. Résilience, renaissance : deux principes directeurs qui permettront de reconstruire un avenir positif.

---

\* Aurélia Gervasoni poursuit actuellement son parcours académique dans le double master en droit de la K.U. Leuven et de l'Université de Zurich. Passionnée par la poésie, elle a déjà remporté diverses distinctions pour ses créations. Son premier recueil de poèmes, publié en 2019 aux éditions Edilivre-Aparis, s'intitule « Fragments ».



« *May I Give This Ukrainian Bread to All People in This Big Wide World* » (Titre original : « *Дарую українську паляницю всім людям на землі* ») (œuvre artistique) Maria Primachenko (1982)

Je vois la fertilité opprimée  
Des corps et des champs de blé  
Sous les bruits étrangers  
Les cités ne reconnaissent plus leur horizon  
Esprits lacérés – chairs oubliées  
Je joins mes paumes et implore ma propre résilience  
Sous les bruits étrangers, je prie ma résistance  
Les liens sont sectionnés : mon fils, ma terre, mon Aimé  
Il y a le quotidien bafoué  
Les enfants qui naissent malgré l'innocence dérobée  
Les enfants qui rient sous les bruits étrangers  
J'entends les fissures qui ne craqueront pas  
Qui courent sur les murs attaqués et sous mes doigts  
J'entends les pierres qui ne tomberont pas  
J'attends les mères qui ne cesseront pas  
J'entends les consciences qui ne s'effondreront pas  
L'humanité n'est pas morte au combat  
Les oiseaux reviendront pour chanter liberté  
Des ailes coupées renaitront les avenir rêvés  
Et ne mourra jamais le chant des évadés  
Des songeurs d'avenir, des résistants masqués  
Nos chants infinis seront toujours enflammés  
Peu importe le silence imposé par les bruits étrangers  
Et l'oiseau de communion, et l'oiseau d'unisson  
Leur envol dans le ciel restera immaculé –  
Renaissance à chaque battement de plumes  
Fières, elles délivrent nos inspirations  
Icare n'est qu'un mirage – il nous faut voler vers le Soleil  
Nos ailes ne failliront pas, elles se déploient et réveillent

Tout ce qu'il y a au fond d'un regard qui s'émerveille  
Je vois Anastasia, Yulia et Oleksandra  
Fermer les paupières et joindre les mains  
Je les vois près de moi  
Protégeant l'humanité en leur sein  
Hymne de liberté – nous te chantons tous  
Martyrs relevés, âmes célébrées  
Nous ne voulons plus de renaissances fusillées  
Et dans la confiance de ton cri  
Se révèle la pureté des vies –  
Et sera donné en partage le pain ukrainien  
Pour chaque fin prématurée, cicatrisera de son dernier grain  
Le tournesol volé des champs est martyr au bûcher  
Au feu volent les humanités  
Mais les regards fiers et les bras certains  
D'un nouvel unisson, feront déferler les pavillons  
Et vers fraternité ne cesseront de marcher  
Les espoirs de peuples soudés  
Aimons nos frères, aimons nos horizons  
Car c'est ensemble qu'ils aspirent à une nouvelle vision  
Les fondations réunies d'une nouvelle construction  
Va à la fenêtre, vois l'obélisque blanc  
De partout bientôt fusionneront les chants –  
Et tu sais mon enfant, jamais ne tomberont les mémoires  
De tous ceux perdus dans le noir des ruines, dans le noir du devoir  
Ils sont comme cet oiseau des libertés  
Enfermé dans une cage, qui ne peut plus s'y déployer  
Mais tu sais mon fils, ses plumes réchaufferont leurs cœurs  
D'avoir dû vers un ailleurs

Loin de toi s'envoler –  
Il y a un pays qui se relève, au-delà de nos consciences, par-delà nos réalités  
Un nouveau printemps, pour chacune des peurs qui a secoué tes os  
Pour tous ces frémissements près de ta peau  
Les oiseaux renaitront tous, et tu les verras  
Quand vers le ciel tu lèveras tes bras  
Accueille la mère, accueille le père  
Accueille le pardon, accueille l'Autre  
Accueille celui qui t'a combattu  
Accueille celui que tu as vaincu  
Oppose ta pureté aux cœurs déviés  
Détourne leur obscurité par ton émotion  
Il y aura une résurrection pour chacune de tes résignations –  
À l'encre de ta vie, écris un nouveau destin  
Des fractures en ton sein, coule un nouveau vin  
Enfile ta *vychyvanka* couleur azur  
Fais-en ton armure et murmure  
Que notre mère est celle de tous  
Que chaque enfant est celui de tous –  
Liberté, c'est toi qui attires  
Au rassemblement des martyrs  
Si tu souffres aujourd'hui  
C'est pour mieux repartir  
Affectée, éprouvée, prouvée – ton identité  
Jamais abattue – relevée et fière  
Humanité, tu es forte de multitudes  
L'aboutissement de tes certitudes  
Tu lies nos solitudes  
Citoyens et frères

Prêts à incarner cette prière, ensemble sur cette terre –  
J’entends à présent  
Les rêves rassemblés des esprits alliés  
S’élever de la forêt sombre vers les villes sans désespoir  
J’entends maintenant  
La clameur des raisons s’incliner pour partager l’instant des passions  
De la mer aux monts des regards exaltés  
C’est l’horizon qui lie les mots  
Construire une nouvelle force  
Des confins lointains aux baies bondées  
Nous devons reprendre la route  
Vers le renouvellement des saisons  
Et un enfant rit pour détourner  
Tout renoncement à l’action libérée.